

C'est surtout dans le mystère de la Visitation que Marie apparaît comme la véritable arche d'alliance : portant en elle, non plus les titres périmés du pacte de servitude conclu au bruit du tonnerre entre Jéhovah et les Juifs, mais l'Emmanuel, témoignage vivant d'une réconciliation plus vraie, d'une alliance plus sublime entre la terre et les cieux.

De Nazareth aux montagnes de la Judée, dans sa marche rapide, Marie sera protégée par l'aile des Chérubins jaloux de contempler sa gloire.

Heureuse est la demeure du Lévite, devenu l'hôte du Très-Haut, résidant sur le propitiatoire d'or du Coeur de Marie.

Le genre humain tressaille de bonheur ; l'ennemi de tout bien se lamente : le premier coup du talon de la femme frappe sa tête altière, et le Précurseur, délivré de sa servitude, est le premier trophée de la victoire anticipée de Jésus par Marie.

* * *

Combien donc n'est-il pas juste que le jour où prit fin la série des défaites commencées dans l'Eden, soit aussi le jour des cantiques nouveaux du nouveau peuple choisi ? Au tressaillement de Jean, à la subite exclamation d'Elisabeth, au chant de Zacharie, joignons le tribut de nos voix et que toute la terre en retentisse !

Hymnes de l'église et des Vierges chrétiennes, mieux que celles des filles de Sion, de Marie, soeur d'Aaron, de Debbora, de Judith et de Esther, préludez aux accords de la délivrance, formez des choeurs d'allégresse !

Mais qui, la première, doit entonner l'hymne du triomphe, sinon la Vierge d'Israël ?... "C'est moi", dit-elle en effet, "qui chanterai au Seigneur, qui célébrera le Dieu magnifique en ses divines promesses." En sa bouche, les accents de ses illustres devancières ont passé de l'aspiration enflammée des temps de la prophétie à l'extase sereine qui marque la possession du Dieu longtemps attendu.

* * *

En rendant Rome à Pie IX exilé, au 2 juillet 1849, Marie a montré de nouveau dans nos temps que cette date était bien pour elle une journée de victoire.

Magnificat !

RUTH.

CAP DE LA MADELEINE, 2 JUILLET.